

furent placés à la dixième, à la gauche. Cel arrangement fait, on ouvrit le prix avec le cérémonial ordinaire. Monsieur le Commandant fut conduit au *pas* (qu'on veuille bien prendre ce mot dans son véritable sens), les officiers lui faisant cortège; il lira un seul coup et mit en cible, ce qui fut célébré par le bruit des boêtes, des fanfares, des trompettes et des timbales, hautbois, violons, et des chamades des fifres et des tambours. Ainsi finit la première journée.

III. Dès le malin du jour de Saint-Louis, toutes les compagnies, vers les sept heures, vinrent se mettre en bataille sur la place des Terreaux, avec leur appareil ordinaire et toujours magnifique. Delà, elles gagnèrent le camp par le quayde la Saône. Cette marche du malin a esté observée tous les jours du prix. Dès leur arrivée au *pas*, on commença à tirer. Un chevalier de la compagnie de Trévoux ayant fait un coup de noir, tous les tambours ensemble, le (ambour-major à leur teste, vinrent donner une chamade à cete compagnie, devant son logement, cérémonial qui a été observé à l'égard de chaque compagnie, toutes les fois qu'un de ses chevaliers a fait un coup de noir.

La variété d'habits des chevaliers de chaque compagnie, tous d'un bon goût, mais différens dans l'uniforme des compagnies, nous donna la curiosité d'entrer dans chaque logement pour les admirer, de même que le bon ordre qui y règne, ce que nous n'avions pu faire lors de leur superbe marche. Nous nous adressâmes d'abord à celui de la ville de Trévoux ; deux chevaliers de cette compagnie, polis comme ils le sont tous, eurent la complaisance de nous dire que leur compagnie étoit de vingt-trois chevaliers; que M. de Bellet en estoit le capitaine, M. de Tavernau, lieutenant, M. de la Genette l'aisné, étendart, M. de la Genelte le cadet, major, et M. l'abbéCoindre, sacristain de Trévoux, aumônier. La pro-